Document généré le 25 avr. 2024 09:26

Documentation et bibliothèques

Mot de la rédaction

Marcel Lajeunesse

Volume 25, numéro 4, décembre 1979

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1054291ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1054291ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)
2291-8949 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Lajeunesse, M. (1979). Mot de la rédaction. *Documentation et bibliothèques*, *25*(4), 174–175. https://doi.org/10.7202/1054291ar

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1979

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Mot de la Rédaction

Une revue est une institution, et même une micro-société, qui a une vie propre, même si elle profite au plus haut point de l'activité de recherche et de l'action qui l'entourent et qu'elle peut parfois susciter. Nous croyons qu'il est du devoir du directeur d'informer les lecteurs et les collaborateurs d'une revue de l'évolution de celle-ci, et de l'intérêt des lecteurs et des collaborateurs d'en savoir le fonctionnement et les problèmes.

Documentation et bibliothèques, successeur en 1973 du *Bulletin de l'ACBLF*, célèbre, en 1979, le vingt-cinquième anniversaire de parution d'un périodique de bibliothéconomie au Québec. Un quart de siècle, c'est sûrement un signe de stabilité et de continuité; sans verser dans le triomphalisme et proclamer le trop connu «durer, c'est vaincre», nos lecteurs, spécialistes de l'information documentaire, savent très bien que les périodiques naissent plus facilement qu'ils ne subsistent et ne se développent. Parcourir le *Bulletin de l'ACBLF* et *Documentation et bibliothèques* depuis 1955, c'est faire, en quelque sorte, l'histoire intellectuelle de la discipline et de la profession au Québec des vingt-cinq dernières années. Il est intéressant de noter qu'une équipe ou un comité de rédaction, bien qu'il travaille très souvent à court terme avec des impératifs et des déterminismes qui s'imposent à lui, reflète plus qu'il ne le pense les préoccupations fondamentales de son milieu. Cette constatation, absente dans l'action immédiate de la production d'une livraison, apparaît fort distinctement dans un temps plus long. Nous y voyons, par périodes de deux ou de cinq ans, les intérêts professionnels différents ou complémentaires qui ont été ceux de notre milieu.

Dans ce dernier quart de siècle, la discipline et la profession bibliothéconomiques se sont ouvertes à l'extérieur, ont acquis une certaine modernité, ont élargi considérablement le champ de leur activité professionnelle. Nous pensons, enfin, à toutes ces équipes, à toutes ces personnes qui ont cru que la publication d'une revue était aussi importante à un groupe professionnel que d'autres activités autrement plus visibles, qui ont poursuivi cette tâche de planification des livraisons, de sollicitation et de correction des textes avec constance et discrétion. Nous n'oublions pas que nous profitons encore de leur labeur passé.

Nous avons perdu, au comité de rédaction, un collègue de grande qualité, André Cossette, décédé à la fin de juillet 1979. Entré au comité de rédaction en novembre 1977, il s'était imposé chez nous, comme dans d'autres activités professionnelles. Nos lecteurs se rappelleront les articles de fort belle tenue qu'il avait fournis à notre revue. Nous avons perdu un collègue fort estimé, mais surtout nous nous sommes privés collectivement de son apport à notre milieu au cours des prochaines décennies, apport qui aurait été, nous en sommes persuadés, considérable.

Jean-Jacques LeBlanc, de l'Université d'Ottawa, nous quitte après plus de quatre ans de collaboration à notre comité. Connaissance étendue du milieu, aptitude exceptionnelle à un travail de rédaction, pratique approfondie de la langue française, voilà sa principale contribution à notre revue.

Le comité de rédaction a modifié récemment sa structure. Le poste de secrétaire à la rédaction était diversement interprété dans notre milieu. Nous avons décidé de donner à cette fonction un nom qui rende mieux le travail réel qui y est fait et qui est, de plus, usité dans les milieux francophones. Monique Desrochers sera, désormais, la rédactrice en chef de *Documentation et bibliothèques*.

Notre comité de rédaction vient de s'enrichir de deux nouveaux membres: Gérard Mercure, de l'Université du Québec à Rimouski qui, par delà l'administration, a toujours su demeurer un homme de recherche et un praticien imperturbable de la recherche appliquée dans notre milieu, et Lise Wilson, du Collège de Maisonneuve, jeune bibliothécaire qui a déjà donné des preuves d'un travail fructueux et de qualité.

Documentation et bibliothèques commence son deuxième quart de siècle avec optimisme et curiosité.

Le directeur,

Marcel Lajeunesse

Marcel Lajeunesse